

Les Tulipes 2014, Normandie

Déjà la 6^e édition des «4 jours», les années filent à fond de troisième !

Et pourtant, il faudra attendre une longue année pour la suivante.

Expression d'un participant « j'attends l'événement comme un chat après une souris » !

Rendez-vous de bonne heure au crocodile café, pour un bon petit déjeuner, suivi du briefing le tout avec une météo très acceptable en tenant compte que le début de la semaine n'était pas terrible.

Toutes les voitures sont pimpantes et comme nous impatientes d'affronter les 410 km du voyage, seule celle d' Agnès est manquante; elle a sans doute forcé sur l'octane booster, ou mis trop d'essence aviation pour donner des ailes à la Fiat, celle-ci est déclarée forfait, la pauvre Agnès devra nous accompagner dans un déplaçoir moderne, dommage...

Pour éviter les retards, il nous est demandé de ne pas trop trainer en route...

Le carnet de route tiendra les navigateurs éveillés, avec quelques petites subtilités à décoder; CDF ne signifie pas « carrefour droite à fond » mais « chemin de fer »

1^o arrêt au *Coq vainqueur*, je ne sais pas qui fut le dernier vaincu, mais nous avons vaincu le fût, il faut dire que nous étions plus que vaincu, mais au moins quatre-vingt. Nous repartons à bonne allure, les voitures ont toutes été vérifiées de près, enfin toutes, en tout cas, les Mercedes se sont dites que cette année, les pannes, c'est pour les autres ! Les anglaises peu fiables finiront bien par tomber en panne, (se sont-ils dits) Wait and see ...

Nous arrivons sur le lieu du premier pique-nique, le soleil est toujours là, on installe les chaises et tables, on déballe les victuailles, quelle débauche, un vrai marché, chacun ayant amené, fromage, saucisson, chips, de tout ! Les bouteilles, pareils ! tartines ou autre plat de résistance, deviennent superflus, ça commence fort ! En parlant de tables et chaises, les plus grandes ne sortent pas toujours des plus grosses autos, ainsi dans la 4 cv de Christian se trouve la plus belle, mais il faut ses talents pour la monter, travaillerait-il chez Ikea ? Comme d'habitude, Pierre et Dominique n'ont ni la table, ni les chaises; pour la table, on leur fait un coin, et pour les chaises, Henri s'en charge. Il nous dégote deux superbes chaises de jardin, mais qui ont exactement la couleur de l'intérieur de la Morgan, surprenant. Après usage, Pierre a d'ailleurs voulu les subtiliser, elles étaient déjà sur le porte-bagages de la voiture, j'ai des photos, on a dû intervenir, encore.

La camionnette d'assistance se fait attendre, pour une raison mystérieuse, ou peu avouable, pas grave, on a ce qu'il faut ce premier jour, sauf que; il y avait un apéro surprise prévu pour l'anniversaire de Véronique, et les bouteilles sont dans la camionnette. Mais la voilà, allez hop on fait péter les bouchons !

Hélas, nous devons mettre un terme à cette première festivité, il faut y aller.

Nous quittons *Plainville* déjà pleins de bons souvenirs. La route est presque entièrement différente de celle de l'année dernière, chose très agréable, assez roulante mais attention, certains ont vu des «flashes», et oui, c'est la France de 2014, bien différente de celle du temps de nos voitures, ne l'oublions pas ! L'arrivée à l'hôtel est un peu difficile, on se perd à Pont - l'Evêque, imprécision du road-book ou fatigue du copilote, ou les deux ?

Hôtel Eden park, on y est, on connaît bien les lieux, une chambre plus petite cette année, mais tout à fait correcte.

Sacs et valises sont vidés, douche et on se retrouve pour se raconter notre route, et aussi apprendre qu'une certaine allemande a fait des caprices : filtre à essence bouché ! Bizarre, mais c'est la voiture du cordonnier, on apprendra aussi les soucis d'une autre «refroidie par air», électrique cette fois. On a craint pour la pompe à essence, mais non, juste un support de fusible desserré, n'empêche les Mercedes ont bien marché, c'est au tour des V.W., pardon des V.W. et Porsche .

La Porsche en question a deux cylindres en plus, ceci étant la différence principale entre les deux autos; et hop, supplice de la roue et tête coupée pour crime de lèse majesté.

La soirée et le souper se profilent. Véro reçoit son dessert surmonté d'une bougie pour son anniversaire, qu'elle va souffler sans mal. On apprend aussi que c'est l'anniversaire de Claire, mais qu'on ne peut pas le dire, ça, 2 secondes plus tard, tout le monde le savait, vu qu'un GO m'a chargé de le faire savoir, et que l'on doit toujours obéir aux directives des GO

pour le bon déroulement de la ballade, notamment dans les parkings, nous étions parqués à table, donc... L'ambiance générale est excellente, mais on reste sage. La fatigue de la journée se fait sentir et personne ne trainera longtemps avant d'aller dormir.

Vendredi matin, petit déjeuner, essuyage des voitures et vérifications d'usage : eau, huile, écartement des bougies (facultatif) en fait personne n'a fait cette vérification. Mais l'un ou l'autre a vérifié les fusibles, il en a même acheté sur place en souvenir, hélas, ceux-ci sont made in China.

On est prêt, on ne va pas loin, visite du *Mont Canisy* à une vingtaine de Kms; défense côtière qui faisait partie du mur de l'atlantique.

Ça monte pas mal, arrivé en haut, une petite spéciale 4 fois 4 nous attends, mais pas de problème, tout le monde passe, sauf Pierre et sa Morgan. Pierre, le bois de ta voiture est traité, tu n'as pas à craindre une petite flaque d'eau, même si il a 70 ans, la « *Flak* » était à craindre. Visite très intéressante, avec un guide natif du coin, qui connaît donc l'histoire du site par des données historiques mais aussi par son vécu et celui de sa famille, ça fait toute la différence, les anecdotes parfois incroyables nous sont distillées tout au long de la visite. Une vue exceptionnelle nous est offerte avant de partir.

Nous avons beaucoup appris et découvert que les choses ne sont pas toujours aussi simples et limpides que ce que nous avons pu apprendre dans les livres d'école. Il faut dire aussi qu'avec les décennies qui passent, certaines vérités historiques sont rétablies et on se rend compte que cette guerre a été un énorme piège pour tous les camps et tous les civils, et qu'en fait tout le monde est perdant.

Les seuls gagnants sont la finance et l'industrie, bien sûr après la guerre l'économie sera florissante; du moins un certain temps, avec cependant un retard de 10 ans en Allemagne, mais à quel prix ! Un nombre de victimes ahurissant.

Je clos ici ce petit dérapage sérieux, mais comme m'a si justement dit Henri il ne faut pas que tout cela tombe dans l'oubli, cela s'est passé chez nous, l'évènement a été si désastreux qu'il faut s'en souvenir et le rappeler aux plus jeunes. Qu'ils soient bien conscients de l'ampleur de cette catastrophe humaine.

Direction le pique-nique, très bel endroit en partie en sous-bois avec une petite chapelle remarquable (de grâce, priez pour que certaines autos ne tombent plus en panne).

Côté météo, rien à demander de plus à notre Dame, le soleil est radieux.

La V.W. fait cependant toujours des siennes, sabotage ? Allons nous fusiller sans procès Benoit, pilote du jour de la machine ? Non, pas aujourd'hui, on lui fera sa fête plus tard. La Karmann, plus exactement Karmann- Ghia, le premier l'ayant fabriquée et le second l'ayant dessinée, a peut-être hérité d'un fond de cuve lors d'un plein.

On ne peut pas mettre en doute la préparation du véhicule réalisé par Jean- Luc lui même et puis, une V.W. Cox ou dérivée, c'est habituellement fiable. D'ailleurs je n'en ai jamais vue aucune avoir la moindre fuite d'eau, les colliers en inox, y a que ça de vrai.

Il semble qu'un petit problème se présente aux GO, le parking prévu à *Honfleur* a été oublié, pas par eux, non, ça pas de risque, mais bien par la Mairie ! Mais preuves en mains, les GO « *onf...* 'vite remis les pendules à' .../ *l'heure* ».

Nous descendons vers le centre, sur les places de chaque côté de la Mairie, nous sommes côté port, à ma gauche Jean-Marie et sa toute belle 412 Ferrari, à ma droite la 911 blanche de Michel, bien entouré quoi. Les deux m'ont fait une petite confidence; Jean-Marie, qui a eu comme premier commentaire concernant son auto « Peugeot a fait les mêmes ! » Je lui réponds, ben oui, dans l'absolu, le gars a raison; Peugeot a aussi fait des voitures qui ont 2 portes, des phares, un volant ...

Michel, pince sans rire hors pair, me dit : (je dois changer le terme employé par Michel, mais vous comprendrez aussi bien) « J'ai garé la Porsche avec l' *'arrière train'* (mot changé) contre une grosse bite d'amarrage ».

Impossible de rester sérieux mais c'est aussi un peu le but, non ?

Le soleil aidant, il y a un monde fou, nos voitures ont un succès immédiat.

Beaucoup de gens s'y attardent, et parfois tournent autour d'un peu près, ça, on n'aime pas trop, mais Pol et Agnès restent sur le parking pour surveiller.

Une toute nouvelle Jaguar cabriolet conduite par une jeune personne habillée d'une gaine de cuir noir genre de celle d'Emma Peel, entre sur la place pour faire quelques photos avec nos voitures en arrière plan. Poliment et sans se démonter, Pol lui tint ces propos « vous avez terminé ? Alors merci de libérer la place » on ne la lui fait pas !

Une fois de plus nous constatons combien les français sont friands de voir des anciennes voitures, et nous les belges, avons l'avantage d'avoir une large palette de marques et de modèles, dans les grosses concentrations comme celles de la FBVA par exemple, on trouve de tout . J'ai encore vu cette année, en traversant les villages, des dames très âgées aux anges de nous voir passer, et des petits enfants faire de véritables bonds , d'autres ont pris la peine de faire un panneau demandant de klaxonner. Surprenant ! Nous avons voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur, mais jusque 17h30. Heure à laquelle il fallait libérer les parkings, retour vers notre hôtel pour une fin de journée un peu au calme et profiter un peu de l'endroit, les canards sont bien nourris, ils reçoivent tout le vieux pain de l'hôtel . Le soir à table, nous retrouvons notre pauvre Paule qui s'est faite très mal. On passait ce jour là « le magnifique » avec Jean-Pol Belmondo bien sûr; monstre sacré, donc pas le nôtre qui pourtant est sacré aussi ! Vous savez la scène où il saute dans son cabriolet sans prendre la peine d'ouvrir la portière; Paule s'est dite, je vais faire la même chose.

En commençant dans la baignoire; c'est moins haut, et tenant compte de ma taille... Evidemment, j'ai glissé chef; résultat : une grosse bosse sur la tête, un bleu à la cheville et un poignet en compote. Elle a cru que c'était Pâques; elle a vu des cloches et gardé un oeuf sur la tête, mais on a pris soin d'elle à coups de pommade et de comprimés et elle a pu passer la soirée avec nous. Je t'aime Paule. Samedi matin, c'est Désiré qui tient la vedette, en essayant d'intimider Paule; avec par deux fois, un «Paule tais toi» , mais à part de la faire rire, ça n'a pas eu d'effet, pauvre Désiré !

Pierre à table n'est pas mal non plus; le soir avec les liquides, mais jamais d'eau! C'est très mauvais! On a bien essayé de couper le vin rouge, il n'a même pas eu besoin de goûter; il a tout de suite repéré que la couleur n'était pas la bonne et le matin avec des baguettes aux dimensions impressionnantes, mais bon, il faut bien nourrir la bête !

Direction, la visite du *château de Saint Germain de Livet*. Il y avait de drôles d'oiseaux, pas parmi nous, non non; de vrais oiseaux, qui ont remarqué l'absence de Nicole et Léon, ils n'ont cessé d'appeler Léon, mais celui-ci faisait sans doute la roue en d'autres lieux . Belle petite visite, d'un château vieux ! avec en face, la chapelle du château, aussi grande que celui-ci ! On pique-nique sur place, avec un apéro offert par un cousin de Jean-Luc, sous tonnelles, le soleil jouant à cache-cache avec les nuages, mais pas de pluie et l'ambiance, elle est toujours au beau fixe, soleil ou pas.

Détail amusant, Piet fait garer toutes les voitures rouges du même côté, mais que de rouges différents quand même . Nous décidons de faire l'impasse sur la visite du jardin, on fait Deauville, Villers- sur-mer, Cabourg, Bénouville avec le Pegasus bridge et son mémorial jusque Ouistreham, le tout par les petites routes côtières.

Au mémorial Pegasus, on peut entre autre voir le pont original qui a été remplacé par un modèle similaire, il y a une vingtaine d'années ainsi qu'un planeur Horsa, qui lui est une réplique. Ce pont a été pris et tenu par les Anglais venus dans les fameux planeurs, pour permettre la progression des alliés, cette histoire est assez bien retracée dans le film «Le jour le plus long» . A Ouistreham, derrière le casino, une stèle à la mémoire des commandos français du commandant Kieffer dont l'histoire est aussi extraordinaire.

Sur la plage des enfants jouent au cerf volant, on ne peut s'empêcher de penser à ce qui s'est passé il y a 70 ans, l'histoire nous rattrape et je dois dire que l'endroit ne m'a pas laissé indifférent et même perturbé. (encore un peu plus, si c'est possible).

On croise déjà pas mal de véhicules militaires historiques pour les commémorations, sur remorques mais aussi sur la route en convoi. J'y verrai aussi une rare Gnome- Rhone 125 de 1936 en parfait état, seule, toujours étonnant de voir ce genre de machine sur la route. Nous retournons à l'hôtel par Caen et l'autoroute, de quoi décalaminer un peu les soupapes de notre anglaise au coeur américain d'origine.

Arrive la soirée du samedi donc, ahh ,celle là, on n'est pas prêt de l'oublier ! Depuis hier planait, non pas des paras anglais, mais un doute sur un autre anniversaire, qu'il ne fallait pas dire non plus; celui de Benoit. Vous savez l'ami de Jean-Luc, qui après une première expérience en ancienne préférerait une MG ou une Ford, allez savoir pourquoi ? Mais chacun ses goûts. C'était bien SON ANNIVERSAIRE, lui qui ne voulait pas que cela se sache, il sera servi, toute la soirée, en coeur, table par table, salle par salle, et parfois l'un ou l'autre tout seul; bref il a compris que nous étions un peu à la masse , mais surtout heureux d'être tous ensemble, c'était donc SON ANNIVERSAIRE, BON ANNIVERSAIRE BENOIT ! Jean-Jacques prit la parole pour féliciter et remercier les GO, il demanda alors aux participants de les applaudir, ce qui fût fait, mais il n'en était pas satisfait. Aussi, il nous demanda de recommencer mais avec plus de cœur. Cette fois, on s'est fait mal aux mains, les tables se sont fendues, les lustres ont tremblé, les canards du lac se sont enfuis et les autres clients ont rendus leurs clefs, nous étions déchainés ! Mais c'était mérité, les GO ont encore une fois mouillé leur chemise, et certains ont eu l'occasion de mouiller leur mouchoir. Quelle soirée, ah oui, j'oubliais, c'était l'anniversaire de BENOIT !

Dimanche matin, le retour, déjà. Un très beau parcours, mais attention, on ne se promène plus, il est quand même question de rouler et si possible de ne pas se tromper. Mais ça ne nous empêchera pas de faire un petit arrêt avant le pique-nique, tout le monde est là , sauf Désiré et Paule. Doit-on s'inquiéter, mais non il paraît qu'ils ont trouvé un bistro où les choppes font 1 litre, alors ...

Nous voici à nouveau sur la route, en principe jusque *Le sourd*, sous-préfecture de l'appareil auditif, jumelé avec Taibouchet en Suisse et Comimpo en Italie.

En fait, on s'arrêtera juste avant , sur une place un peu plus grande.

Une surprise nous y attendait. En effet, il y avait là une dizaine de voitures de l'AVAC, venues nous accueillir , quelle bonne idée ! Ils n'ont pas pu venir avec nous pour diverses raisons, mais ils étaient là pour nous attendre sur le retour et faire la fin de route avec nous. Un grand merci à eux, spécialement à Alberte qui se remet lentement de ses ennuis de santé, à Michel aussi qui pour l'occasion nous présente une Mercedes fraîchement restaurée. Oui, il aime le risque, mais il persiste et finira par en avoir une fiable. Celle-ci, en tous cas n' a aucune fuite d'essence et pas de problème électrique; tout au plus un petit suintement d'huile au niveau du cache culbuteurs, c'est certainement un ingénieur anglais qui a conçu le joint. Pardon Michel, j'avais dit que je ne le dirais pas, mais il faut que la vérité s'étale comme de l'huile sous une «voiture» j'ai pas dit la marque ! Mais tout ça, ce n'est que de la jalousie, la voiture est splendide.

J'ai bien ri aussi, quand on nous a demandé un petit applaudissement mais pas trop fort pour les voisins, alors qu'il y avait ½ heure qu'on faisait la foire sur la place, sans parler des klaxons italiens !

On reprend donc la route tous ensemble vers la *Brasserie des Fagnes*, le parking est un peu squatté mais tout le monde trouve place. Comme toujours, verre de l'amitié et une assiette copieuse nous sont servis, Dominique était fortement déstabilisée par le sol en bois qui sursaute et lui paraissait un peu trop souple, surtout si Pierre s'assied un peu vite. Il faut dire aussi qu'elle a été assise toute la journée sur un plancher bien plus rigide, et les amortisseurs de la voiture sont en noisetier. C'est un bois noble, mais ça secoue sec. Ils devraient peut-être essayer le prunier, mais les traditions ont la vie dure chez cette marque. Nous voici au terme de notre escapade en Normandie, encore une réussite totale. Vous l'avez remarqué, mon compte rendu de cette année, n'est pas détaillé et exhaustif, et ne correspond peut-être pas à la réalité des autres, mais je vous livre mon vécu et mon ressenti .

Encore merci à toutes les personnes qui ont contribué à tout ceci .
Mes chers amis Avaciens, je vous dis à très bientôt.

